

théâtre de corbeil-essonne

Dossier pédagogique

Maternelle - Élémentaire

Saison 2022-2023



Vous envisagez de venir voir un de nos spectacles ou de construire un projet d'action culturelle avec le théâtre de Corbeil-Essonnes. Nous sommes ravis de vous accueillir !
Vous trouverez dans ce dossier tous les éléments nécessaires pour mener à bien ce projet dans les meilleures conditions.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉPARER SA VENUE	3
INFORMATIONS PRATIQUES	4
L'ACTION CULTURELLE	5
Faraëkoto	6
O waouh	10
TAMAO	12
Une miette de toi	14
Et puis	16
Polar Grenadine	18
mA	20
V.A.B.E.	22
Le K Outchou	24
Le Petit Chaperon Rouge	26
Les Concerts de Poche	28
Au centre du son	30

PRÉPARER SA VENUE

Le théâtre

Depuis 1973, le Théâtre de Corbeil-Essonnes rayonne au niveau régional en articulant diffusion, actions culturelles et création dans toutes les disciplines du spectacle vivant.

Au titre de la diffusion, entre quarante et cinquante spectacles sont accueillis par saison en moyenne, pour soixante-cinq à soixante-dix représentations. La programmation est pluridisciplinaire avec une dominante sur le théâtre.

Les actions culturelles sont réalisées par les artistes diffusés dans les saisons culturelles et par les compagnies en résidence.

Le Théâtre de Corbeil-Essonnes soutient la création à travers une politique volontariste d'accueil de compagnies en résidence, d'apports financiers en coproduction et/ou de prêts de salles équipées avec personnel technique.

En lien étroit avec la programmation, des expositions sont également proposées.

Le Théâtre de Corbeil-Essonnes est l'un des équipements culturels gérés en régie directe de la Communauté d'Agglomération Grand Paris Sud.

Les spectacles

Ce dossier pédagogique vous offre quelques pistes pour préparer la représentation. Il est en effet préférable que la venue au théâtre ait été préparée en amont, aussi bien en ce qui concerne la conduite à adopter sur place que sur le contenu du spectacle.

Il arrive que des compagnies proposent un dossier pédagogique pour leur spectacle. Lorsque c'est le cas, nous l'indiquons sur la page du spectacle dans ce dossier : n'hésitez pas à nous le réclamer.

Sur place

Afin de pouvoir vous accueillir dans les meilleures conditions possibles, nous vous demandons de bien vouloir arriver au théâtre au moins 15 minutes avant le début du spectacle. Notre équipe procédera alors à votre installation en salle.

Les règles à observer en salle dépendent parfois des compagnies (certaines attendent le silence pendant la représentation, d'autres non). Nous vous les communiquerons à votre arrivée. Cependant, nous demandons aux adultes accompagnant les élèves de bien veiller à éteindre leurs téléphones portables.

Dans le cadre de représentations scolaires, les artistes sont susceptibles de proposer un bord plateau à l'issue du spectacle, c'est-à-dire un moment d'échange avec les élèves, l'occasion de répondre à certaines de leurs questions. N'hésitez pas à revenir vers nous pour anticiper cela, notamment en cas de retour en bus ou autres contraintes horaires.

INFORMATIONS PRATIQUES

Les tarifs

Les groupes scolaires relevant d'établissements situés en-dehors de l'agglomération Grand Paris Sud bénéficient du tarif réduit.

Les groupes scolaires appartenant à des établissements situés dans l'agglomération Grand Paris Sud bénéficient du tarif spécial.

Les accompagnateurs assistent au spectacle gratuitement, quel que soit le tarif appliqué.

	Tarif plein	Réduit	Spécial
<i>Petites formes</i>	5		<i>Gratuit pour les abonné.e.s</i>
A	25	17	9
B	20	12	7
C	15	10	5

Réserver vos places

Cette saison, nous vous proposons de pré-réserver vos places en ligne, via un formulaire dont vous pourrez trouver le lien ici : <https://framaforms.org/demande-de-reservation-de-groupes-saison-2022-23-1652194885>

Ou en scannant ce QR code :

Cela nous permettra d'assurer un meilleur suivi de vos demandes.

Attention ! Votre réservation ne sera effective que lorsqu'elle aura été confirmée par nos soins.

Afin de pouvoir répondre aux demandes le plus rapidement possible, nous clôturerons les demandes de réservation le vendredi 16 septembre au soir afin de les examiner et de confirmer les réservations la semaine suivante.



Le règlement

Il est possible de régler vos places par chèque, espèces, carte bancaire ou bon de commande. Il vous sera demandé de préciser le mode de paiement envisagé lors de votre pré-réservation, mais cette information n'est qu'indicative. Le règlement s'effectue au plus tard 15 jours avant la représentation.

Contact

Chargée des publics scolaires : Loriane Bedu – l.bedu@grandparissud.fr – 06 22 79 52 97

Billetterie du théâtre : infotheatre@grandparissud.fr - 01 69 22 56 19

L' ACTION CULTURELLE

En collaboration avec ses partenaires locaux, le théâtre pilote des projets d'action culturelle au long cours destinés à permettre une rencontre entre artistes et habitants du territoire sur toute la durée de la saison.

Le CLEA

Comme chaque saison, le Théâtre de Corbeil-Essonnes, la DRAC Île-de-France, le Département de l'Essonne et l'Académie de Versailles, lancent la mise en œuvre d'un CLEA (Contrat Local d'Éducation Artistique), qui a vocation de rayonner sur le territoire de la Communauté d'Agglomération Grand Paris Sud, en lien avec les structures locales. Dans la continuité du projet national d'inclusion numérique et le déploiement des offres numériques de l'agglomération de Grand Paris Sud, la thématique proposée pour cette saison 2022-2023 est :

Les rapports entre le réel et le virtuel.

La sélection de l'équipe artistique en charge de la direction artistique du CLEA a lieu en juin 2022.

Si vous souhaitez avoir plus d'informations sur le CLEA :

Mélissa Nauguet / m.nauguet@grandparissud.fr / 06 08 50 20 74

Les PACTE

Le Théâtre de Corbeil-Essonnes participe à la mise en place de Projets artistiques et culturels en territoire éducatif (PACTE) en collaboration avec l'Éducation nationale. Au cours de la saison 2021-2022, six PACTE ont été menés avec neuf établissements scolaires allant de la maternelle au collège.

Les PACTE sont des projets co-construits par les enseignant·e·s, le théâtre et la compagnie. Ils permettent de mener des actions sur plusieurs mois, depuis un parcours de spectateurs adapté à des ateliers de création pouvant donner lieu à une restitution au théâtre.

Contact pour les compagnies ou établissements scolaires intéressés par le projet :

Loriane Bedu / l.bedu@grandparissud.fr / 06 22 79 52 97

Faraëkoto

Compagnie 6^e Dimension

Création : Séverine Bidaud
Aide à la chorégraphie : Joëlle Iffrig
Interprètes : Sandra Geco et Giovanni Leocadie
Textes : Marion Aubert
Musiques originales : Natyve
Lumières : Esteban Loirat
Vidéo : Pascal Minet
Costumes : Alice Touvet

Faraëkoto est une pièce chorégraphique interprétée par 2 danseurs hip-hop. Ce spectacle librement inspiré du conte populaire malgache *Ifaramalemy Sy Ikotobekibo* (lui-même inspiré des œuvres européennes *Hansel et Gretel* et *Le Petit Poucet*) invite à réfléchir à notre rapport au handicap par le prisme d'une relation fraternelle fortement mise à l'épreuve.

Ne pouvant aider leurs parents aux travaux des champs, Fara et Koto sont abandonnés et perdus dans la forêt. Car Fara et Koto ne sont pas des enfants ordinaires. Elle, « la sœur, avait les jambes toutes molles », lui « le frère, ne pouvait pas parler ». Mais ces êtres « différents » vont progressivement réaliser qu'ils peuvent être des corps libres, capables d'explorer de nouvelles possibilités, amenant le spectateur à réinterroger son propre regard sur le handicap et plus largement les différences.

Vendredi 21 octobre
à 14h15 et 20h30
Danse
Salle Jarry
Dès 8 ans, Tarif C
Durée : 45 min



LES THÈMES

Les contes du monde
Le handicap
Le rapport à la différence
Les relations entre frère et sœur
Le corps

Photo © Patrick Berger

PISTES PÉDAGOGIQUES

Ressources :

Site de la compagnie : <https://www.6edimension.fr>

Extrait vidéo du spectacle : <https://vimeo.com/485279529>

La danse et le rapport au corps :

Sur scène, sont donnés à voir des corps qui se heurtent, se mélangent, se soutiennent, s'entrechoquent, se repoussent... Du point de vue de l'écriture chorégraphique, les danseurs ont travaillé à partir de contraintes afin d'explorer de nouvelles possibilités de leur corps. Suite à la rencontre d'enfants intégrés dans des IME, les interprètes ont été amenés à envisager ces corps « différents » en corps libres, aptes à explorer de nouveaux espaces de créativité, de nouvelles potentialités corporelles, des formes inattendues.

Enrichis de ces rencontres, leur quête, forme d'aventure en dedans de soi, consistait en une tentative d'habiter leur corps autrement, dans toutes ses aspérités, ses spécificités, ses étrangetés.

Outre la fragilité des corps et le handicap, mettre ici en valeur la différence, montrer une autre « beauté » dans laquelle les capacités « hors-normes » d'un corps font de celui-ci un être « extraordinaire ».

L'intention de la chorégraphe Séverine Bidaud :

« J'ai souhaité travailler sur ce conte populaire malgache *Ifaramalemy sy Ikotobekibo* car il me permet de questionner le rapport de notre société à la différence, et plus précisément au handicap à travers le prisme d'une relation fraternelle forte. Ces deux thématiques, pour des raisons personnelles, me tiennent à cœur. Néanmoins, je ne souhaitais pas les traiter de manière sombre ou amère mais toujours d'y percevoir de l'espoir. S'il y avait une morale à cette histoire, ce serait peut-être qu'à deux, on est plus forts ! J'ai vraiment envie de proposer une vision à la fois optimiste et humaniste de ce conte.

Le handicap (ou plus globalement la différence) n'est pas une maladie contagieuse ! J'aime ce proverbe malgache qui nous dit : « Ne rejette pas la brebis malingre et difforme du troupeau, on ne sait jamais, celle-ci sera peut-être la seule à te donner des jumeaux ! ». Nous portons souvent un regard négatif sur la différence car elle fait généralement peur. C'est pourquoi je trouve important que les artistes s'emparent de cette problématique et questionnent leurs propres préjugés. »

Pour aller plus loin :

Le conte *Ifaramalemy Sy Ikotobekibo* :

- <https://randriamialy.mondoblog.org/2014/07/08/contes-legendes-de-madagascar-les-personnages/>
- <https://www.voyagemadagascar.com/ifaramalemy-sy-ikotobekibo-l-immortel-conte-malgache>

Création et handicap : l'exemple de Frida Kahlo

- Vidéo collection elles@ du Centre Pompidou : <https://fresques.ina.fr/elles-centrepompidou/fiche-media/ArtFem00212/frida-kahlo-archive>

Portail numérique dédié à la danse : <https://www.numeridanse.tv/tadaam>

Cache cache

Cie Sabdag

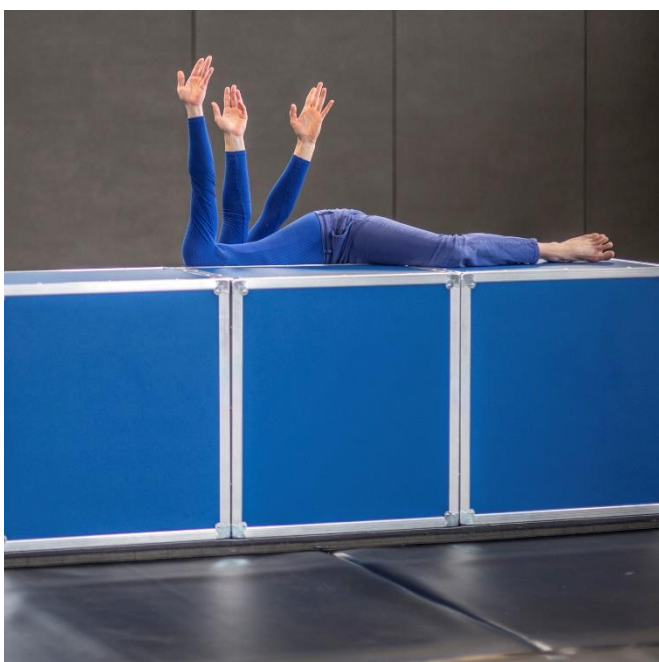
Une production de la compagnie Sabdag
Avec Maryline Jacques, Chloé Favriau, Yasminee Lepe et Elodie Mignot, Nelly Paubel en alternance.

Scénographie : Dominique Moisan

Musique : *La jeune Fille et la mort*, Quatuor à cordes / Franz Schubert

Partenaires : DRAC- SDAT (dans le cadre des résidences artistiques et culturelles en milieu scolaire), Conseil départemental de l'Essonne, La Piscine d'En Face à Sainte-Geneviève-des-Bois (accueil de création).

Un spectacle de danse minimaliste pour le jeune public. Une partition chorégraphique en trio afin de renforcer l'aspect ludique du corps morcelé, et de permettre à l'imaginaire des enfants encore plus de fantaisies. Les corps se fusionnent pour créer d'étranges formes, se multiplient, puis ne font qu'un. Les combinaisons et possibilités créent le trouble et brouillent les pistes. On ne sait plus qui est là. Que sont-ils, des femmes, des hommes, des robots, des chimères ? Et combien sont-ils ou elles ? Du corps concret, un bras, une jambe, un dos, au corps difforme, disproportionné, fantastique, les représentations sont multiples.



Dimanche 23
octobre à 16h
Lundi 24 octobre à
10h30 et 14h30
Danse
Salle Goldoni
Dès 3 ans, Tarif C
Durée : 20 min



LES THÈMES

Danse
Le corps
Les illusions, l'imaginaire
L'esthétique psychédélique
Cacher et montrer

Photo © Maryline Jacques

PISTES PÉDAGOGIQUES

Ressources :

Site de la compagnie : <https://www.sabdag.org/>

Trailer vidéo du spectacle :

https://vimeo.com/407097855?embedded=true&source=vimeo_logo&owner=44694806

Pour aller plus loin :

Exercices d'écriture en lien avec le spectacle : <https://sabdagcie.wixsite.com/labointeractif/danse-ecriture>

Quiz autour du spectacle : <https://sabdagcie.wixsite.com/labointeractif/quiz-cachecache>

Dissimulation(s), projet photo en lien avec le spectacle :

<https://sabdagcie.wixsite.com/labointeractif/collection-dissimulation>

Vidéotheque dédiée à la danse : <https://www.numeridanse.tv/tadaam>



O waouh

Cie Mon grand l'ombre

Écriture : Sophie Laloy et Leïla Mendez, librement inspirée de *A warm fuzzy tale* de Claude Steiner

Avec Rama Grinberg, Leïla Mendez et Michel Taïeb

Mise en scène et direction artistique : Sophie Laloy

Collaboration artistique : Rama Grinberg

Conception graphique : Sophie Laloy et Delphine Laloy

Réalisation du film : Sophie Laloy

Composition des musiques : Leïla Mendez avec la collaboration de Michel Taïeb

Scénographie : Cécile Trémolière

Lutherie des instruments phrodysiens : Marcel Ladurelle

Création du clavier virtuel : Loïc Le Roux

Régie vidéo : Claire Roygnan

Création lumière : Bruno Brinas

Administration de production : Carine Hily

Diffusion : Laurent Pla Tarruella

Production déléguée : Mon grand l'ombre

Crédit dessins : Sophie Laloy

Dimanche 20 novembre
à 16h

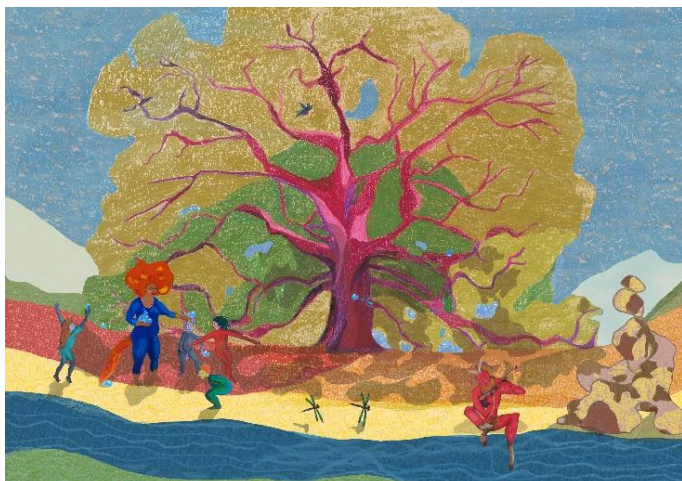
Lundi 21 novembre
à 10h

Ciné spectacle musical
Salle Jarry

Dès 7 ans, Tarif C
Durée : 50 min

O waouh est un conte philosophique et fantastique autour de petites chrysalides bleues spongieuses que l'on appelle les Waouh à Phrodys. Véritables concentrés d'amour et de bien-être, ils s'offrent à qui sait les voir et se multiplient grâce au partage.

Le temps d'un voyage à travers la triste Narcys, suite d'immeubles sans âme, If, conducteur de train à la barbe blanche plus longue qu'une cascade de montagne, raconte son passé à Eli, son petit-fils. L'histoire nous emporte vers les origines du monde, l'âge d'or oublié, au temps de Phrodys, fantasme ou réalité ?



LES THÈMES

Environnement
Écologie
Société de consommation

Photo © Sophie Laloy – Delphine Laloy

PISTES PÉDAGOGIQUES

Ressources :

Site de la compagnie : <https://mongrandlombre.com>

Le conte original, *A warm fuzzy tale* de Claude Steiner :

- En VO : <https://reenchantements.files.wordpress.com/2018/08/warm-fuzzy-tale.pdf>
- En VF : <http://www.baogroup.be/BAO-site/bao-docs/Chaudoudoux.pdf>

L'intention des artistes :

« Pourquoi préférer s'asservir à des objets pratiques tels des écrans qui nous enlissent parfois, plutôt que de vivre en interaction avec l'autre ? Pourquoi nous entichons-nous d'apprentis sorciers tels que Peter et Mary Curious prêts à piétiner les êtres pour dominer le monde ?

Nous mettons en images et en musique cette idée d'un bonheur lié au retour vers le primitif, le sauvage et le vivant organique en détournant allègrement le conte d'origine. Et si pour se sentir vivant, il nous fallait laisser place à notre part animale, sauvage et indomptée ?

Nous teintons le conte de fantastique et de surréalisme, laissant libre cours à notre imaginaire.

Nous nous amusons à opposer les phrodysiens, créatures en parfaite symbiose avec la nature, mi-hommes mi-bêtes à nos deux savants déjantés, Peter et Mary Curious, détachés de leur animalité et incarnant la modernité froide de Narcys.

Conscientes de construire une fable « manichéenne » où bien et mal sont incarnés par des mondes antagonistes, nous nous jouons de cette opposition naïve avec humour et poésie. Nous opposons cet âge d'or, cristallisé dans ces petites poches de bonheur que nous appelons les waouh, à notre monde actuel urbain fait de travail et de hum, véritables métaphores de nos écrans. Le Hum est l'objet non-gratuit qui apporte une sensation agréable mais éphémère. Il est le produit parfait qui nous asservit, la monnaie d'échange pour nous sentir vivants. »

Pour aller plus loin :

Les inspirations musicales du spectacle : les musiques du monde

Nous cherchons des sons et tonalités libérés des cadres de la musique occidentale. A l'instar de la musique ottomane ancienne, les gammes et modes que nous proposons évoquent les jardins andalous et les peintures arabo-berbères.

Pour ce faire nous transformerons certaines guitares et petites harpes par un accordage différent avec le concours de Marcel Ladurelle, luthier qui collabore avec Jean-Jacques Lemêtre, compositeur du Théâtre du Soleil. Marcel fabrique également pour nous une petite harpe japonaise appelée Tonkori que nous adapterons pour notre création.

Voir les ressources de la réserve d'instruments du quai Branly

Les inspirations des dessins du spectacle : les peintres fauves

La volonté était de travailler autour de la chair et de la sensualité, créer avec beaucoup de liberté des personnages et des paysages aux couleurs fantastiques.

Les décors seront formés d'aplats de matières colorées, sans perspective, inspirés des peintres fauves du début du siècle, tel Léon Bakst qui a peint la toile de fond du ballet de Nijinsky « l'après-midi d'un faune » ou encore Gauguin ou Matisse.

TAMAO

Cie Mon grand l'ombre

Un ciné spectacle de et avec Sophie Laloy et Leïla Mendez

Mise en scène, scénario, tournage du film et conception graphique : Sophie Laloy et Leïla Mendez

Musique : Leïla Mendez

Réalisation : Sophie Laloy

Compositing et montage du film : Sophie Laloy avec la collaboration de Claire Roygnan

Collaboration artistique et direction d'acteurs : Rama Grinberg

Scénographie : Magali Hermine Murbach

Collaboration artistique et construction : Nicolas Giraud

Son : Olivier Thillou

Lumières : Bruno Brinas

Chargée de production : Carine Hily

Chargée de diffusion : Corinne Foucouin

Une Production : Mon Grand l'Ombre

Co-Production : la ville de La Norville, le Théâtre Paris-Villette et les Studios de Virecourt, le Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois

Avec le soutien du Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, le Théâtre Gérard Philipe de Bonneuil-sur-Marne, le Théâtre Lino Ventura et cinéma Jacques Brel de Garges-les-Gonnesse, le Festival à pas contés de Dijon, l'AFSCO Espace Matisse de Mulhouse.

Soutiens financiers : Sacem et Arcadi

TAMAO nous raconte les aventures d'une tortue sous-marine, depuis la plage de sa naissance jusqu'à son retour pour sa première ponte.

Manger ou être mangée ?

Telle est la loi. Tour à tour des personnages excentriques la distraient de son voyage. L'amour la ramène sur sa plage d'origine. Un cycle de vie est bouclé.



Mercredi 23 novembre
à 10h

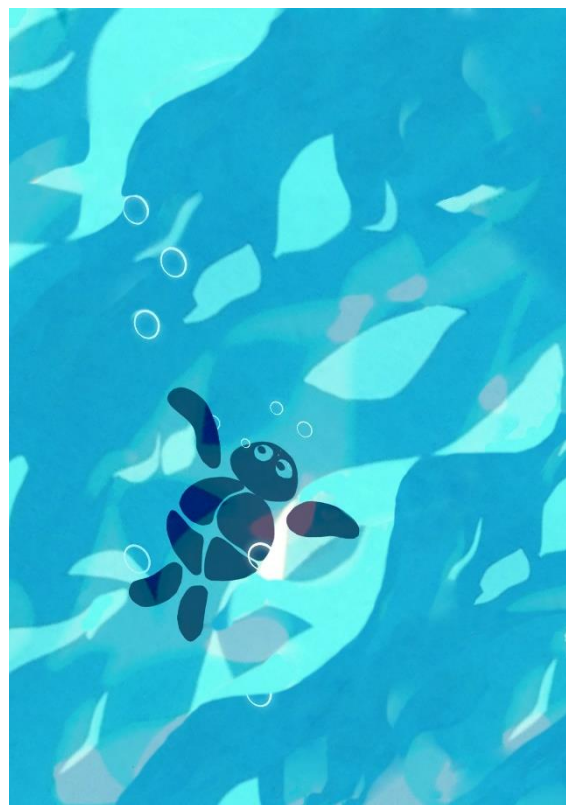
Jeudi 24 novembre à
10h et 14h15

Ciné concert

Salle Goldoni

Dès 4 ans, Tarif C

Durée : 40 min



LES THÈMES

Musique
Le cinéma d'animation
L'environnement marin
La vie aquatique
L'écologie

Photo © Mon grand l'ombre/ Patrice Normand

PISTES PÉDAGOGIQUES

Ressources :

Site de la compagnie : <https://mongrandlombre.com/>

Extraits vidéo des répétitions du spectacle : https://www.youtube.com/watch?v=sPw-uHZ7VVg&feature=emb_logo

L'intention des artistes :

« *Tamao*, c'est un vrai ciné spectacle où le vivant a la part belle. Le spectateur plonge dans le film et est emporté comme on l'est au cinéma, mais il est parfois surpris dans son voyage par des événements scéniques.

Nous développons ici ce que nous avons entamé dans notre premier ciné concert *Elle est où la lune ?* Les interactions entre le film et la scène, emmenant plus loin encore leur dialogue. La scénographie est comme un écho du film.

Notre travail s'articule autour de la rencontre entre un film d'animation et la mise en scène de son univers sonore. Le spectacle naît de leur imbrication. L'un et l'autre sont inventés en parallèle, l'un et l'autre s'influencent tour à tour. Une chanson inspire un dessin, un mouvement inspire une mélodie. Nous cherchons l'unité entre le film et les musiques, leur connivence. »

Pour aller plus loin :

Sélection de livres jeunesse sur le thème de l'écologie : <https://www.citeco.fr/litt%C3%A9rature-jeunesse-d%C3%A9veloppement-durable-climat-nature>

Sélection de livres jeunesse consacrés aux tortues de mer proposée par la Cité de la Mer :

<https://www.citedelamer.com/wp-content/uploads/2018/03/Bibliographie-Jeunesse-Tortues-marines-scolaires.pdf>

Portail de ressources pédagogiques de l'ADEME, M ta Terre : <https://mtaterre.fr/multimedia>

Une miette de toi Cie du Champ Exquis

Conception : Laure Rungette en collaboration avec Deborah Lennie

Mise en scène, scénographie : Laure Rungette

Avec : Deborah Lennie et Nicolas Bordes

Univers sonore : Patrice Grente

Régie : Nicolas Bordes

Construction scénographie : Bruno Banchereau

Costumes : Maria Le Chevillier

Dimanche 22 janvier
à 10h
Lundi 23 janvier
à 10h et 11h
Théâtre, musique, objets
Salle Goldoni
De 18 mois à 6 ans,
Tarif C
Durée : 35 min

Une femme, un homme, un sablier, un coucou, une batterie de cuisine, quelques ingrédients et objets improbables. Laisser mijoter le tout et se retrouver en prince ou princesse, cuisinier ou cuisinière, loup ou grand-mère, petit bonhomme de pain d'épice ou pomme d'amour...

Un spectacle poétique, visuel et sonore pour explorer les possibles autour du thème de la nourriture, des sons, des mots et des mets. Le tout se cuisine avec quelques ingrédients empruntés de-ci de-là à l'univers des contes (La princesse au petit pois, Le petit chaperon rouge, Hansel et Gretel, Blanche neige) mais aussi à quelques livres de cuisine ou albums de la littérature jeunesse.

« *Avoir faim d'histoires. Raconter des histoires de gourmandise, de nourriture ; les faire siennes, les mitonner à sa sauce... Parsemé de contes ou de quelques morceaux d'albums jeunesse, ce spectacle est une appétissante rencontre des mets et des mots.* » **Télérama**



LES THÈMES

Théâtre

Appétit, cuisine, nourriture

Les contes

Les 5 sens

Parallèle entre cuisine et théâtre

Photo © Virginie Meigné

PISTES PÉDAGOGIQUES

Ressources :

Site de la compagnie : www.champexquis.com

Trailer vidéo du spectacle :

https://vimeo.com/271680026?embedded=true&source=vimeo_logo&owner=60293081

Bibliographie du spectacle (livres disponibles dans un espace d'accueil avant la représentation) :

À table, Katy Couprie/Antonin Louchard, Éditions Thierry Magnier

Bon appétit, Dedieu, Éditions du Seuil

Tas de riz tas de rats..., Dedieu, Éditions du Seuil

Tout un monde, Katy Couprie / Antonin Louchard, Éditions Thierry Magnier

Pomme de reinette et pomme d'api, Antonin Louchard, Bayard Jeunesse

Le petit chaperon rouge, Rascal , Pastel

La chenille qui fait des trous, Eric Carle, Mijade

L'ogresse en pleurs, Valérie Dayre, Éditions Milan

Hansel et Gretel, Jacob et Wilhelm Grimm/ Susanne Janssen, Éditions Etre

Dans la galette, il y a..., Antonin Louchard / Moreno, Éditions Thierry Magnier

À table ça va refroidir, Alain Crozon, Éditions Sarbacane

Non!, Jeanne Ashbé, Pastel

Noir, Marc Pouyet, P'tit Land art

Qui peut manger tout ça ? Philippe de Kemmeter, Éditions Thierry Magnier

Loup, Olivier Douzon, Éditions du Rouergue

La grande épopée des petits pois, Andy Cullen, Éditions Ptit Glénat

Le gros éléphant et le petit pois, Rafael Ordonez / Marc Tager, Circonflexe

Les 10 petits harengs, Wolf Erlbruch, La joie de lire

Faim de loup, Eric Pintus / Rémi Saillard, Didier jeunesse

Raoul, Sylvie Wibaut, La joie de lire

Patates, Christian Voltz, Lirabelle

Pour aller plus loin :

Dossier pédagogique consacré aux albums jeunesse sur le sujet des 5 sens, pour les élèves de maternelle :

<https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/176963/176963-26315-33569.pdf>

Ressources en ligne du dispositif « L'école du goût » : <https://agriculture.gouv.fr/decouvrir-lalimentation-par-les-cinq-sens-les-classes-du-gout>

Atelier « Les sons de la cuisine » : <https://papille.net/atelier/les-sons-de-la-cuisine/>

Et puis

La Soupe Compagnie

Mise en scène : Eric Domenicone

Adaptation : Eric Domenicone & Yseult Welschinger, d'après l'album Et Puis d'Icinori (Éditions Albin Michel Jeunesse)

Jeu : Yseult Welschinger - Faustine Lancel et Alice Blot en alternance - Maxime Scherrer et Chris Caridi en alternance

Musique : Antoine Arlot, Pierre Boespflug

Création marionnettes : Yseult Welschinger

Assistanat création marionnettes : Vitalia Samuilova

Création ombres et pop-up : Eric Domenicone

Assistanat création ombres et pop-up : Christine Kolmer

Scénographie : Eric Domenicone & Yseult Welschinger

Collaboration scénographique : Antonin Bouvret

Création lumière : Chris Caridi, Eric Domenicone

Régie : Maxime Scherrer

Vidéo : Marine Drouard

Construction décor : Vincent Frossard

Production et diffusion : Babette Gatt

ET PUIS, c'est un grand livre d'images poétique et surprenant, sans mots ou presque, où chaque page décline toute la subtilité et l'originalité du travail graphique d'Icinori.

Dans cette adaptation de l'album, les spectateurs sont invités à plonger dans une grande fresque visuelle et musicale : l'histoire d'un paysage sauvage et luxuriant transformé de saison en saison par de mystérieux personnages, mi hommes - mi outils. Une multitude de micro-narrations émaillent cette métamorphose de la nature : animaux, humains et créatures fantastiques s'y croisent et nous font percevoir la richesse et le foisonnement de ce monde.

Entre réalisme et fantasmagorie, comme une douce introduction à l'écologie, cette traversée onirique explore les liens intimes et complexes de l'être humain à la nature.

Mardi 21 mars
à 10h et 14h15
Mercredi 22 mars
à 10h

Marionnettes
Salle Goldoni
Dès 4 ans, Tarif C
Durée : 45 min



LES THÈMES

Théâtre d'objets
Marionnettes, pop-up
Adaptation album jeunesse, papier
L'écologie et le rapport à l'environnement

Photo © Raoul Gilibert

PISTES PÉDAGOGIQUES

Ressources :

Site internet de la compagnie : <https://www.lasoupecompagnie.com>

Coulisses de la création du spectacle : <https://www.youtube.com/watch?v=Xcht7ShiHQk>

Album original, *Et puis*, par le duo Icinori : <https://icinori.com/bookport/et-puis/>

Pour aller plus loin :

Sélection de livres jeunesse sur le thème de l'écologie : <https://www.citeco.fr/litt%C3%A9rature-jeunesse-d%C3%A9veloppement-durable-climat-nature>

Portail de ressources pédagogiques de l'ADEME, Ma Terre : <https://mtaterre.fr/multimedia>

Musée des arts de la marionnette, dossier présentant les différents types de marionnettes :

https://www.gadagne-lyon.fr/sites/gadagne/files/medias/documents/2021-03/MAM-Gadagne_LesTechniques_DossierPedagogique.pdf

Le pop-up, technique intégrée à la scénographie du spectacle : <https://www.mediatheque-rueilmalmaison.fr/La-magie-du-Pop-Up-dans-les-albums>

Bibliographie pop-up : https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/bibliographies/biblio_popup.pdf



Polar Grenadine

La compagnie des Hommes

D'après *Un tueur à ma porte* d'Irina Drozd (Bayard Jeunesse)

Mise en scène : Didier Ruiz

Adaptation : Nathalie Bitan et Didier Ruiz

Avec : Nathalie Bitan et Laurent Levy

Scénographie : Solène Fourt

Dessins : Nathalie Bitan

Vidéo : Zita Cochet

Son : Adrien Cordier

Régie de tournée : Zita Cochet

Daniel s'est brûlé les yeux lors d'un séjour aux sports d'hiver et doit rester dans l'obscurité totale pendant quelques jours.

Une nuit, il est réveillé par un cri et des râles venant de la rue.

Il se précipite à la fenêtre mais ne voit rien.

L'assassin, lui, l'a très bien vu et ne peut laisser s'échapper un témoin embarrassant...

Deux comédiens jouent tous les personnages de ce polar. Polyvalents et inventifs, ils s'amuse avec les codes du théâtre et du cinéma en dévoilant les secrets de la manipulation et des coulisses. Le récit se déploie en direct et à vue : on joue à se faire peur.

Au plus près de nos sensations, un polar haletant en deux épisodes, avec un entracte grenadine.

Dimanche 26 mars
à 16h
Lundi 27 mars
à 10h et 14h15
Théâtre - Polar jeune
public
Salle Goldoni
Dès 9 ans, Tarif C
Durée : 45 min



LES THÈMES

Polar, frisson, suspense
Feuilleton radiophonique, série, cinéma, théâtre : les codes narratifs
La famille

Photo © Dominique Ménard/ Didier Gouda

PISTES PÉDAGOGIQUES

Ressources :

Site de la compagnie : <https://lacompaniedeshommes.fr>

Trailer vidéo du spectacle : <https://vimeo.com/515868987>

Roman original : *Un tueur à ma porte*, Irina Drozd (Bayard Jeunesse) + fiche pédagogique : https://www.bayard-editions.com/wp-content/uploads/sites/2/2022/03/JeBouquine_UnTueurAMaPorte.pdf

L'intention du metteur en scène :

En 1967, sortait *Seule dans la nuit* de Terence Young avec la merveilleuse Audrey Hepburn. Enfant, j'ai été très marqué par ce film dans lequel l'actrice, aveugle, lutte contre des gangsters venus la supprimer. L'angoisse créée par la cécité reste pour moi une des sources les plus fortes de sensations.

Un tueur à ma porte joue sur les mêmes codes.

Hier, j'adorais avoir peur, aujourd'hui encore les enfants adorent avoir peur.

L'enfant, aveuglé par le soleil d'altitude entend l'assassin sans le voir. Mais l'assassin, lui, l'a vu et ne veut pas laisser échapper un témoin embarrassant...

L'enfant échappe au tueur grâce à ceux qui l'aiment et à son courage. Le message est clair...

Deux comédiens assis à une table couverte d'un velours noir qui permet de cadrer les corps dont seul le buste apparaît.

Posés sur la table, des accessoires de jeu, la régie : une coulisse à vue qui donne à voir ce qui fait théâtre.

Comédien et comédienne orchestre, un homme et une femme, jouent tous les personnages à l'aide de perruques et autres accessoires – un chapeau, des lunettes... – qui dessinent rapidement un profil.

Derrière eux, un support de projection avec vidéoprojecteur en rétroprojection reçoit les images des décors dans lesquels ils sont : cuisine, chambre, salon, collège, commissariat, etc...

Des images qui accompagnent l'imaginaire sans l'empêcher, ponctue l'histoire, donne des repères visuels. Un cadre comme celui d'une caméra auquel s'ajoute un travail sur la lumière.

L'univers graphique rappelle celui de la bande dessinée, plus proche de la peinture que du dessin pur, plus près de la matière, plus sensoriel...

Pour aller plus loin :

Sélection de polars jeunesse (8-12 ans) par la bibliothèque de Pantin :

<https://pantin.bibliotheques-ensemble.fr/catalogue/selections/jeunesse/selections-jeunesse/236-polars-jeunesse>

mA

Cie Furinkai

Conception et interprétation : Satchie Noro, Yumi Rigout

Création musicale et interprétation : Diego Aguirre

Scénographie et construction : Silvain Ohl

Costume : Karine de Barbarin

Régie générale : Thierry Arlot

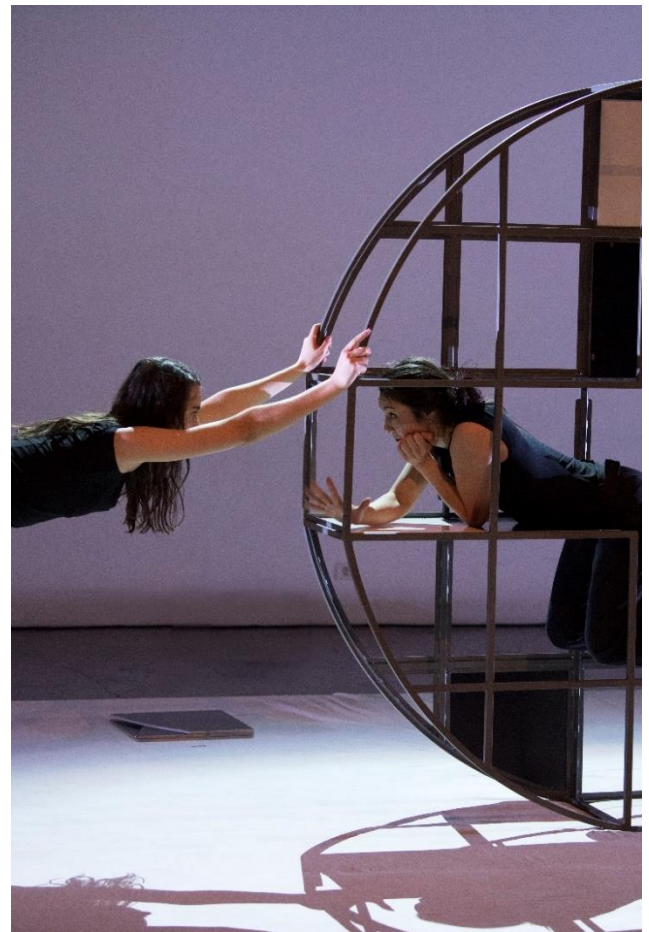
Accompagnement à la mise en scène : Dimitri Hatton

Accompagnement à la chorégraphie : Elise Ladoué

À la ville, Satchie Noro et Yumi Rigout sont mère et fille.

À la scène elles sont partenaires d'un jeu qui convoque leurs fonctions, leur généalogie et leurs absents. Elles ont choisi pour cette pièce d'explorer, sans concession de l'une à l'autre, les limites de leur dialogue et de leurs témérités.

mA, revisite un espace de transmission, d'héritages communs partagés de divers disciplines artistiques et corporelles (aïkido, danse, cirque...). Tissage des écritures, vécues, parcourues dans des temporalités distinctes, dans cette relation mère-fille.



LES THÈMES

Danse, acrobaties
Le corps
Les relations mère-fille
L'héritage
L'absence du père

Photo © Laurent Philippe

PISTES PÉDAGOGIQUES

Ressources :

Site de la compagnie : <http://www.furinkai.com>

Teaser vidéo du spectacle : <https://vimeo.com/257905729>

L'intention des danseuses :

mA investit cette surface de tatami où se déploie et se délie le mouvement. Puis s'invite sur cet espace une « étagère à corps » d'aspect circulaire... Forme d'agrès fonctionnel, modulable, évolutif et personnalisable qui se construit, s'enroule et se déroule, se réfléchit... permettant aux protagonistes de l'utiliser comme outil d'amplification et de perturbation et de la dramaturgie des mouvements.

Pour aller plus loin :

Portail numérique dédié à la danse : <https://www.numeridanse.tv/tadaam>

Les relations mère-fille au cinéma :

<https://www.cinetrafic.fr/liste-film/3666/1/les-relations-meres-filles>

V.A.B.E.

Compagnie Lamento

Chorégraphie : Sylvère Lamotte

Danse : Carla Diego, Gaétan Jamard, Caroline Jaubert, Jean-Charles Jousni, Jérémy Kouyoumdjian

Création lumière et son : Jean-Philippe Borgogno, Sylvère Lamotte

En replongeant dans ses souvenirs d'enfance, Sylvère Lamotte a connecté cette question de l'ennui avec celle de l'attente pendant ces longs après-midi des dimanches sans fin, des crêpes sur le Billig, où l'excitation laissait place à ce sentiment de découragement, qui étirait le temps.

Dans ce laps de temps, qui paraissait interminable, c'est vers la danse qu'il se tournait, le corps devenant un outil malléable et inépuisable de détournements poétiques.

V.A.B.E. (Voyage au bout de l'Ennui) se conçoit comme une invitation à embarquer pour une terre d'imaginaire et de rêverie, qui ne sera pas sans rapport avec le temps de l'enfance. Le chorégraphe entend parler de l'ennui avec un groupe de cinq danseurs, même si dans notre inconscient collectif, s'ennuyer est plutôt apparenté à un état solitaire. Pour un danseur, embarquer dans un voyage pour l'ennui pourrait sembler contre-nature car danser, c'est fondamentalement effectuer des actions !

Découle alors une multitude de questions : sous l'immobilité apparente, quels mouvements peuvent exister ? Qu'est-ce qu'un corps de la non-action, du non-vouloir ? Est-ce possible de s'ennuyer seul au milieu d'une foule ? L'ennui peut-il être un élan collectif et non un constat ?

Allez venez, on s'ennuie !

LES THÈMES

Danse
Ennui
Imaginaire, rêve, enfance
Groupe, ensemble

Photo © David Clément

Vendredi 7 avril à
14h15
Samedi 8 avril à 18h
Danse
Salle Jarry
Dès 6 ans, Tarif C
Durée : 45 min



PISTES PÉDAGOGIQUES

Ressources :

Site de la compagnie : <https://www.cie-lamento.fr>

Trailer vidéo (répétitions) : <https://vimeo.com/user14405206>

L'intention de l'équipe :

Avec cette pièce, le chorégraphe s'adressera en particulier aux jeunes générations, mais que l'on ait 7 ou 77 ans, ce voyage est destiné à notre âme d'enfant. Nous avons tous fait l'expérience de ce temps étiré, de ce sentiment de vacuité. C'est là que prend racine l'angoisse du temps perdu, voire la culpabilité de l'immobilité apparente mais aussi la joie du nouveau, de l'inconnu.

Face à la crainte que produit l'ennui dans notre inconscient collectif, les danseurs chemineront sur cette ligne de crête, les angoisses d'un côté, le jugement de l'autre, en allant vers cet imaginaire qu'ouvre ce « Hors-temps ». Hors-temps qui serait également le lieu de naissance des liens qui forment une idée. Ce serait dans ce temps perdu que nous chercherons à danser collectivement, reliant ennui et création.

Pour aller plus loin :

Portail numérique dédié à la danse : <https://www.numeridanse.tv/tadaam>

Le lien entre ennui et créativité :

https://www.lemonde.fr/economie/article/2013/01/14/ennui-salutaire_1816711_3234.html

Bibliographie sur le thème de l'ennui : <https://www.babelio.com/liste/2045/Lennui>

Les acronymes : le spectacle Voyage au bout de l'ennui est plus communément présenté sous l'acronyme VABE, pour intriguer et limiter l'usage du terme « ennui » qui semble peu attractif. D'autres spectacles et compagnies accueillis cette saison ont recours à des acronymes : le FOUIC théâtre présente un spectacle hors les murs, la compagnie Madoki propose son spectacle D.I.S.C.O. (Don't Initiate Social Contact with Others)... L'occasion de faire un petit atelier d'étude et de construction d'acronymes ?



Le K Outchou

Compagnie Myriam Naisy

L'hélice

Chorégraphie et scénographie : Myriam Naisy
Danseurs : Nicolas Maye, Audrey Hector ou Claire Massias
Création sonore : Jacky Mérit
Et les musiques de : Ballaké Sissoko, Vincent Segal, Agnès Obel, The Young Gods
Lumière : Christophe Olivier
Costumes : Philippe Combeau
Bateau : Odile Brisset

La compagnie est soutenue par la ville de Blagnac, la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne.
 Résidence de création à Odysud Blagnac.

Le personnage principal de ce conte écologique est Outchou, né en Amazonie, sur l'arbre hévéa. Son papa Latex et sa maman Elastomère disent qu'il est un sacré numéro ! Il est coloré, imperméable et flexible. Effectivement, Outchou est un cas !

Outchou, très joueur, saute dans des flaques imaginaires chaussé de ses bottes imperméables. La fée plastique croise sa route, laissant derrière elle une méduse nocive. Outchou craint le monstre pétrole qui envahit l'espace au service du synthétique.

Un univers en suspension, élastique et rebondissant. Sur un montage musical signé Jacky Mérit, les matières sonores et les couleurs défilent comme des paysages. Violoncelle et kora se mêlent poétiquement au piano et à la musique électronique.

L'énergie vitale des percussions va à la rencontre de Outchou qui rigole, ondule et s'étire.

LES THÈMES

Danse
 Mouvement : l'élasticité, l'imperméabilité et le rebond
 Environnement, écologie

Photo © Lionel Pesqué

Mercredi 19 avril
 à 10h
 Jeudi 20 avril
 à 10h
 Danse
 Salle Jarry
 Dès 2 ans, Tarif C
 Durée : 30 min



PISTES PÉDAGOGIQUES

Ressources :

Site de la compagnie : <https://www.cmnhelice.com>

Trailer vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=7VbM0JBdJr8>

Dossier pédagogique de la compagnie disponible sur notre site.

Pour aller plus loin :

C'est pas sorcier : <https://www.youtube.com/watch?v=kdP30T74oZE>

D'où vient le caoutchouc ? (Extrait du dossier pédagogique de la compagnie)

Le caoutchouc est un matériau d'usage courant; que ce soit pour des pneumatiques, imperméables, ballons ... mais on ignore souvent d'où vient ce mot et comment ce matériau a été découvert.

Tout d'abord, caoutchouc vient du Quechua, un groupe de langues du Pérou, où « cao » signifie « bois » et « tchu » « qui pleure ». On a aussi appelé l'hévéa « l'arbre seringue ».

En effet, le caoutchouc naturel est fabriqué à base de latex, lui-même issu de plusieurs plantes dont l'hévéa que l'on trouve au Brésil dans le Mato Grosso.

La récolte s'effectue le long d'une entaille faite dans le tronc de l'arbre.

Ces travailleurs au Brésil dans la forêt amazonienne sont appelés les seringueiros.

Il y a 2000 ans, les indiens utilisaient le latex pour se soigner et imperméabiliser leur canoë.

Ils ont même créé une balle pour leurs jeux.

Expérience à réaliser avec un ballon en caoutchouc :

<https://www.cite-sciences.fr/fr/au-programme/lieux-ressources/bibliotheque/enfants-familles/activites/1-jour-1-activite/oranges-et-ballons-ne-font-pas-bon-menage>

Le Petit Chaperon Rouge

La Cabine Leslie

Mise en scène : Sarah Rees
Collaboration artistique : Cyril Balny
Scénographie et costumes : La Cabine Leslie
Création lumières : Claire Grangé et Fanny Perreau
Création sonore : Pierre-Mathieu Hébert
Chargé de production : Pierre Izambert
Avec : Cyril Balny, Danny Buckton et Sarah Rees

Dans un dispositif douillet, les spectateurs, blottis les uns contre les autres, sont plongés au cœur même du mystère. Cet espace confiné, presque clos, est-il un refuge ? Un espace blanc, calme comme l'eau qui dort...

Car juste derrière les rideaux de cet intérieur tendre et mou comme un dimanche après-midi, l'extérieur appelle, inquiétant et attirant. Et bientôt, c'est cet ailleurs qui gagne du terrain : la chaleur du foyer a cédé la place à la forêt, sombre et envoûtante. Charriés par le fleuve de la mémoire retrouvée, les souvenirs affluent au présent, les figures prennent corps, et le drame se rejoue en direct, comme pour nous permettre d'en percevoir la terrible mécanique.

Comme une soupape à la tension qui monte inéluctablement, l'Homme qui raconte joue avec les spectateurs aussi, partage avec complicité et humour son histoire. Emporté dans le courant de sa mémoire qui se reconstitue, chaque spectateur est pour lui une bouée à laquelle se raccrocher pour reprendre haleine. Et chacun se délecte de ce plaisir, rare au théâtre, d'être vu, d'être reconnu dans sa singularité, d'être important dans le déroulement de cette histoire.

Et à la fin, c'est l'Homme qui raconte qui apportera une issue apaisante à ce qui a bien failli être une tragédie...

Lundi 15 mai à 14h15
 Mardi 16 mai à 10h et
 14h15
 Mercredi 17 mai à
 14h15
 Théâtre
 Salle Jarry
 Dès 8 ans, Tarif C
 Durée : 50 min



LES THÈMES

Théâtre
 Les contes, Le Petit Chaperon Rouge et ses variantes
 La peur
 La mémoire et la transmission
 La relation entre l'enfance et l'âge adulte
 La figure du loup et son évolution

Photo © La Cabine Leslie

PISTES PÉDAGOGIQUES

Ressources :

Site de la compagnie : <https://www.lacabineleslie.com>

Teaser vidéo du spectacle : <https://vimeo.com/710789598>

Le texte original, Le Petit Chaperon Rouge de Joël Pommerat :

<https://www.actes-sud.fr/catalogue/heyoka-jeunesse/le-petit-chaperon-rouge>

Interview de l'auteur :

<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Le-Petit-chaperon-rouge/ensavoirplus/>

Le dispositif :

Les spectateurs sont installés sur des banquettes au cœur du dispositif quadrifrontal. Autour d'eux, quatre pans de toile diffusante blanche. Mus par les jeux de lumière et d'ombre, par des ventilateurs ou par les comédiens, ces rideaux transforment l'espace et deviennent un support pour l'imaginaire des spectateurs. Ils constituent aussi une frontière mouvante entre l'intérieur et l'extérieur, entre ce qui est vu et ce qui est caché, ils sont cette zone de mystère propre communément au théâtre et au jeu de la séduction.

L'aire de jeu est centrale (au milieu des spectateurs) et périphérique (derrière les pans). La grande proximité entre acteurs et spectateurs implique immédiatement les spectateurs au cœur de l'histoire, qui retrouvent à la fois le plaisir de la veillée de conte et celui d'être aux premières loges de l'action, où l'on joue à avoir peur.

Pour aller plus loin :

Bibliographie adaptation et détournement du conte :

<https://www.ecoledesloisirs.fr/theme/conte-detourne-petit-chaperon-rouge>

Exposition virtuelle de la BNF consacrée aux contes de fées, volet sur les variantes du Petit Chaperon Rouge :

<http://expositions.bnf.fr/contes/gros/chaperon/index.htm>

L'évolution du personnage du loup dans la littérature de l'Antiquité à nos jours

Découvrir l'image traditionnelle du loup véhiculée dans des oeuvres classiques de la littérature de jeunesse : **Les Fables de La Fontaine, le Petit Chaperon Rouge, les Trois Petits Cochons, la Chèvre et les Sept Chevreaux, Le Roman de Renart, Le Conte de la mère-grand.**

Valorisation du loup dans la littérature jeunesse dès la fin du XIXe : Le Livre de la jungle de Rudyard Kipling, Croc Blanc ou Le Fils du loup de Jack London, L'œil du loup de Daniel Pennac

Découvrir l'image du loup véhiculée dans des albums contemporains de la littérature de jeunesse.

Les expressions avec le mot « loup » : Se jeter dans la gueule du loup - Être connu comme le loup blanc - Marcher à pas de loup - Avoir une faim de loup - Quand on parle du loup, on voit sa queue - Un vieux loup de mer - Les loups ne se mangent pas entre eux - Un froid de Loup.

Pourquoi raconter des histoires qui font peur aux enfants ? : <https://apprendreaeducer.fr/histoires-qui-font-peur-aux-enfants/>

Sélection de livres jeunesse sur la peur : <https://monautrereflet.com/livres-sur-la-peur/>

Les Concerts de Poche

Quatuor Ardeo & Vassilena Serafimova

Violons : Carole Petitdemange, Mi-sa Yang/ **Alto** : Yuko Hara/ **Violoncelle** : Joëlle Martinez
Percussions : Vassilena Serafimova

Une collaboration d'exception entre le Quatuor Ardeo & la percussionniste Vassilena Serafimova qui célèbre l'alchimie des sons.

Figurant parmi les concertos pour violon les plus célèbres de l'histoire de la musique classique, *les Quatre Saisons* de Vivaldi n'en restent pas moins une inépuisable source d'inspiration pour de nombreux interprètes. Avec *Estate* et *Inverno*, le Quatuor Ardeo et Vassilena Serafimova osent le contraste, nous faisant ressentir la chaleur écrasante d'une fin d'été comme la rudesse de l'hiver, adoucie par l'évocation étincelante des premières neiges. Nous embarquons ensuite aux côtés de Jean Cras, capitaine de vaisseau né à la fin du XIXème siècle, qui sillonna les mers en écrivant d'admirables partitions, dans lesquelles on distingue des sonorités glanées aux quatre coins du monde.

La transcription d'extraits de *West Side Story* de Leonard Bernstein offre un nouveau regard sur cette comédie musicale inspirée de la célèbre histoire d'amour de Shakespeare, Roméo et Juliette, dans une adaptation moderne relatant des guerres de gangs.

Dimanche 12
février
à 16h
Percussions
Salle Jarry
Dès 6 ans, Tarif C
Durée : 1h20

Samedi 8 octobre
2022 à 20h30
Musique classique
Salle Jarry
Tout public,
Tarif C
Durée : 1h30



Paris Percussion Group

Avec :

Florian Cauquil – Stanislas Delannoy – Rémi Durupt – François Garnier – Guillaume Itier – Nicolas Lamothe – Jean-Baptiste Leclere – Benoît Maurin – Romain Robine – Vassilena Serafimova – Pierre-Olivier Schmitt – François Vallet

Voilà un orchestre qui déménage !

Douze percussionnistes réunis par une grande amitié et une complicité musicale évidente, qui explorent avec joie et énergie la palette infinie des couleurs et des timbres des claviers, peaux, bois et métaux qui composent leur instrumentarium. Leur énergie et leur virtuosité inspirent de nombreux compositeurs, qui inventent pour eux une musique à couper le souffle. À découvrir absolument.

Les lycéens du Lycée Pierre Mendès France auront participé depuis plusieurs mois à des ateliers d'action culturelle à Ris-Orangis.

Ils se produiront en première partie du concert, accompagnés par les musiciens concertistes.

LES THÈMES

Musique classique
Baroque
Cordes et percussions
Comédie musicale

Photo © Maxime de Bolivier

PISTES PÉDAGOGIQUES

Ressources :

Site des Concerts de Poche : www.concertsdepoche.com

Pour aller plus loin :

Ateliers Musique en chantier : en amont du concert, les Concerts de Poche proposent à quelques groupes de participer à un atelier d'une heure en compagnie d'un·e musicien·ne et d'un·e comédien·ne professionnel·le·s. L'atelier consiste à mettre au point, en groupe, un conte musical qui sera interprété par les artistes. Il prend place directement dans les établissements.

Les Quatre Saisons d'Antonio Vivaldi : Publiées en 1725 à Amsterdam, *Les Quatre Saisons* deviennent très vite célèbres en Europe. En 1730, Louis XV lui-même demande spontanément qu'on lui joue Le Printemps. Pourtant, comme la plupart des œuvres de l'époque, Les Quatre Saisons seront très vite oubliées après la mort de leur auteur, et devront attendre le XIXème siècle pour susciter l'intérêt de quelques érudits, et surtout le XXème siècle, période à laquelle l'œuvre va s'inscrire avec ferveur au répertoire.

L'œuvre se compose de quatre concertos (un par saison) qui, avec huit autres concertos demeurés moins célèbres, constituent un recueil nommé *Il cimento dell'armonia e dell'invenzione* (Le Combat entre l'harmonie et l'invention) et formant l'opus 8 du compositeur.

Le figuralisme musical : Les Quatre Saisons ont recours au figuralisme musical, procédé caractéristique de l'époque baroque, qui vise à imiter la nature ou retranscrire par la musique certaines images, comme les chants d'oiseaux ou le murmure d'un ruisseau.

Dossier pédagogique dédié à West Side Story : <https://www.zerodeconduite.net/ressource-pedagogique/dossier-pedagogique-west-side-story-de-steven-spielberg>

Au centre du son

Structures sonores

Baschet

Samedi 22 octobre
2022 à 10h et 15h30
Musique
Bar
Tout public,
Tarif petite forme
Durée : 40 min

Une baignade sonore en espace public pour 2 musiciens, 2 grandes et 3 petites Structures Sonores Baschet.

Dans un espace protégé du tumulte de la vie, des sièges sont posés au centre d'une installation de Structures Sonores Baschet, métalliques et colorées. Les spectateurs se posent pour un set sonore au milieu de ces structures uniques.

Pendant 30 minutes, le son parfois directionnel, parfois englobant, transporte les spectateurs devenus auditeurs dans le son, avec, en fin de baignade, la possibilité de voir ces objets et leurs sonorités particulières.

À l'issue des représentations, vous aurez la possibilité de manipuler certaines des structures pour vous essayer à l'expérimentation sonore.

Pendant les vacances de la Toussaint, l'Instrumentarium s'installe au théâtre !

Des ateliers de découverte des structures seront proposés aux groupes partenaires pour permettre d'expérimenter autour du son.



LES THÈMES

Musique
Patrimoine
Expérimentation sonore
Bricolage

Photo © Agathe HC

PISTES PÉDAGOGIQUES

Ressources :

Site des Structures sonores Baschet : <http://baschet.org>

L'association

L'association Structures Sonores Baschet a pour objectif de faire vivre l'œuvre des Frères Baschet.

Fondée en 1982 par Bernard Baschet, elle regroupe des enseignants, des artistes, des chercheurs, des luthiers, et toutes les personnes intéressées par l'œuvre des Frères Baschet pour aider à le faire vivre au plan national et international.

En lien étroit avec la succession Baschet, l'Association poursuit la démarche entreprise par Bernard et François Baschet dans les années 50 : rendre la pratique des arts sonores accessibles à tous.

Le travail de l'association est décliné sur trois axes principaux :

- la pédagogie : active et sociale du son
- la culture : de l'expérimentation sonore
- la préservation : de l'héritage des frères Baschet

L'histoire des frères Baschet en vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=eco2rzDvxoM>